



Klaus Gestwa, Professeur d'histoire de l'Europe de l'Est, à l'université de Tübingen (Tubingue), né en 1963, réfute **8 idées fausses sur la guerre d'agression russe contre l'Ukraine.**

<https://www.bpb.de/mediathek/video/519912/thesencheck-diese-8-behauptungen-ueber-den-krieg-in-der-ukraine-sind-falsch/>

- 1) *C'est l'OTAN qui a menacé la Russie.* Pur fantôme, auquel d'ailleurs se réfèrent comme fantôme les officiers russes dès le 24 février 2022 pour justifier l'agression. L'élargissement de l'OTAN a été fait à la demande des États concernés qui se sentaient menacés par de très réelles déclarations et analyses publiées en Russie. L'OTAN s'est engagée en 1997-2002 face à la Russie à ne pas stationner plus de 5000 soldats dans les nouveaux pays membres et pas plus de 8000 même après l'attaque de l'Ukraine. Et certains États de l'OTAN, la France et l'Allemagne, ont opposé leur veto à l'adhésion de l'Ukraine et de la Moldavie en 2007-2008 et intensifié alors leurs relations économiques et politiques avec la Russie, notamment l'Allemagne.
- 2) *Historiquement l'Ukraine fait partie de la Russie.* En 1991 91% des Ukrainiens se sont prononcés pour l'indépendance. Poutine a publié en juillet 2021 un „traité“ reprenant les thèses du nationalisme grand-russe du XIX^e siècle. La „Rus“ est l'origine commune de l'Ukraine, du Bélarus et de la Russie. Mais l'Ukraine n'est pas la Russie, elle a sa musique, sa littérature, sa langue et veut être indépendante par rapport à l'impérialisme russe. C'est un État, ce n'est pas une zone tampon.
- 3) *Personne ne sait quels sont les buts de guerre de Poutine.* Trois objectifs: Poutine a raté la modernisation de la Russie, il veut fonder sa popularité sur des guerres (Tchéchénie, Géorgie, Syrie, Afrique, Ukraine). Il veut aussi « désukrainiser » l'Europe orientale, c'est-à-dire anéantir l'identité ukrainienne, et remplacer une démocratie (améliorable) par sa dictature fossile. Il veut enfin un nouveau Yalta, comme il l'a écrit en juin 2020, c'est-à-dire un nouveau partage du monde entre Ouest (USA et R.-U.), Chine et Russie.
- 4) *L'Ukraine n'est pas une démocratie, mais une marionnette des oligarques et de l'Ouest.* Il est méprisant de dire, comme Habermas, que l'Ukraine est la „nation la plus tardive d'Europe“. L'Ukraine est gouvernée de manière démocratique, par des acteurs autonomes. Le mouvement de la place Maidan n'a pas été en 2013-2014 un putsch, mais depuis 1989 le plus grand mouvement démocratique en Europe, présent dans à peu près toutes les villes d'Ukraine. Bien sûr cette démocratie ukrainienne a ses problèmes (corruption, État de droit, liberté des médias) – mais cela n'a rien à voir avec la dictature totalitaire établie en Russie.
- 5) *La Crimée et le Donbass n'appartiennent pas à l'Ukraine.* Une telle thèse remet en cause tout le droit international. La Crimée n'appartient pas à UNE histoire nationale, serait-elle russe. Elle a été annexée en 1793, sa population a été massacrée, déportée par les nazis, par Staline. Elle a été attribuée à l'Ukraine en 1954 car c'est en Ukraine qu'étaient construits les grands barrages permettant d'approvisionner en eau la presqu'île. Quant au Donbass, région qui s'industrialise

dès le tsarisme, avec des ouvriers russes, puis ukrainiens, il a voté à 83% pour l'indépendance de l'Ukraine en 1991.

- 6) *L'Ukraine prolonge la guerre.* L'Ukraine ne veut pas céder de territoires, c'est compréhensible. Non seulement il ne faut pas accepter les massifs crimes commis par l'armée et les milices russes, mais toute cession de territoire ne peut qu'encourager l'impérialisme russe à continuer ses agressions.
- 7) *Les médias russes ne mentent pas davantage que les médias occidentaux.* Il n'y a pas de société civile libre dans la Russie de Poutine. La presse indépendante du pouvoir a été muselée par des méthodes brutales.
- 8) *L'Ukraine et l'Ouest auraient pu entamer des négociations pour mettre fin à la guerre.* Ici, le professeur Gestwa se réfère au « manifeste de la paix », signé par 700.000 personnes, et lancé par Sahra Wagenknecht, femme politique d'extrême gauche, et la féministe Alice Schwarzer ainsi que d'autres intellectuels et artistes. La manifestation organisée le 25 février 2023 a attiré aussi – les organisatrices en sont conscientes – un public d'extrême droite hostile aux réfugiés ukrainiens (1 million en Allemagne) et souhaitant dans l'intérêt de l'Allemagne une poursuite de la coopération économique de leur pays avec la Russie. Négocier quoi ? L'Ukraine lutte pour sa survie. Pas la Russie, dont le territoire n'est pas menacé, et qui ne cesse d'attaquer le territoire de son voisin et de tenter d'obliger le Bélarus à attaquer lui aussi l'Ukraine. Quels sont les objectifs territoriaux des partisans de négociations ? Comment peuvent-ils mettre sur le même plan une démocratie et une dictature brutale, exercée par un *Führer*, sans liberté d'opinion et d'expression, sans société civile structurée ?